

ΔΕΚΙΒΑΛΟC :
UN NOUVEAU TIMBRE AMPHORIQUE ROMAIN
ATTESTÉ EN DACIE

Constantin C. PETOLESCU*
Dorel BONDOC*

Cuvinte-cheie: *Slăveni, Romula, ștampile pe toarte de amfore, ΔΕΚΙΒΑΛΟC.*

Mots-clés : *Slăveni, Romula, timbres amphoriques, ΔΕΚΙΒΑΛΟC.*

Rezumat: *Trei descoperiri de ștampile pe toarte de amfore romane (apărute în cursul săpăturilor din așezarea civilă dezvoltată pe lângă castrul de la Slăveni, în săpăturile de la villa suburbana de la Romula și dintr-o localitate necunoscută din Oltenia) atestă un nou producător: ΔΕΚΙΒΑΛΟC. Deși numele indică o origine geto-dacă (sclav sau libert), acesta era activ în zona Mării Egee, de unde au ajuns în Dacia (în special în Oltenia) un număr important de amfore cu ștampile grecești.*

Résumé : *Trois timbres amphoriques romains (mis au jour au cours des fouilles dans le vicus militaire de Slăveni, dans la villa suburbana de Romula et, un troisième, provenant d'une autre localité inconnue d'Oltenia) attestent un nouveau céramiste : ΔΕΚΙΒΑΛΟC. Bien que son nom suggère une origine géto-dace (esclave ou affranchi), il était sans doute actif dans la zone de la mer Égée, d'où d'autres amphores, avec des timbres grecs, sont arrivées en Dacie.*

Les découvertes de timbres sur les anses d'amphores grecques et romaines destinées au transport de l'huile et du vin ont été attestées en Dacie depuis longtemps¹. De tels vases en céramique ont été également abordés de manière explicite dans une monographie consacrée à l'étude de la céramique romaine en Oltenia². Ultérieurement, on a publié un ouvrage spécialement consacré aux

* Constantin C. PETOLESCU : Institutul de Arheologie « Vasile Pârvan », București; e-mail : cpetolescu@yahoo.fr.

* Dorel BONDOC : Muzeul Olteniei, Craiova; e-mail : dorelbondoc@yahoo.com.

¹ Pour la Dacie pré-romaine, voir GLODARIU 1974, p. 27–40 et 181–205 ; pour la Dacie romaine: TUDOR 1968, p. 391–399.

² POPILIAN 1974, p. 137–146; POPILIAN 1976, p. 37–46.

produits céramiques de ce type³, occasion lors de laquelle furent précisées leur typologie, emploi et chronologie.

Les amphores timbrées constituent en quelque sorte une catégorie spéciale, compte tenu de la présence, sur les anses ou sur le col, des timbres dont l'utilité était celle d'un certificat de garantie de nos jours, attestant de cette manière leur authenticité et la qualité.

Ces derniers temps, ont été publiées plusieurs amphores timbrées, découvertes en Oltenia, dont quelques-unes dataient de la période préromaine⁴, d'autres du temps de la province⁵. À la suite de cette démarche, nous publions ci-après des découvertes similaires provenant des sites romains de la vallée de l'Olt.

1. Slăveni (dép. d'Olt). Anse d'amphore romaine découverte en 1977, lors des fouilles entreprises par G. Popilian et C. M. Tătulea dans le site civil, dans la zone de l'atelier céramique (S 1, carreau 2, – 0,95 m, dans une fosse).

L'anse était réalisée « en bande », d'une pâte fine de couleur rouge brique, avec du sable fin, des fragments de mica, des coquillages broyés, des pigments noirs et même de petits cailloux (plus rarement) dans la composition. L'engobe, rose-jaunâtre, de la surface extérieure ne s'est conservée que par endroits ; de même, sont visibles des traces de combustion secondaire sur la surface. Dimensions : longueur (maintenue) – 11,2 cm ; diamètre (maximum) – 5,3 cm. À présent au Musée d'Oltenia, à Craiova.

Sur l'anse est appliqué un timbre dans un cartouche rectangulaire, aux angles arrondis ; les caractères grecs, en relief, sur deux rangs ; dimensions du cartouche : 2,5/2,8 × 1,5/1,7 cm ; hauteur des lettres : 0,4–0,5 cm (**Fig. 1/1, 2/1**).

ΔΕΚΙΒ
ΑΛΟC

2. Romula. Anse d'amphore découverte en 1979 (fouilles G. Popilian), lors des recherches archéologiques entreprises à proximité de la *villa suburbana* (S 1, carreau 2, dans une fosse).

L'anse était réalisée d'une pâte fine de couleur rouge brique ; la composition de la pâte est la même que pour l'anse de Slăveni (voir plus haut) ; l'engobe blanche-jaunâtre de la surface est mieux conservée ; sur l'anse, un timbre dans un cartouche rectangulaire, aux angles arrondis ; les caractères en relief, sur deux rangs. La pièce a été publiée il y a quelques années par A. Ardeț, avec un dessin (partiellement correct), mais sans déchiffrement du timbre⁶ (**Fig. 1/2, 2/2–3**) ; on se rend compte facilement qu'il s'agit d'une amphore appartenant au même fabricant :

ΔΕΚΙΒ
ΑΛΟC

³ ARDEȚ 2006.

⁴ BONDOC 1999, p. 155–161 ; BONDOC 2004, p. 3–13.

⁵ Voir ainsi ILD I 90, 143, 148, 154, 233, 236 (?), 591, 629, 538, 747–750 ; ILD II 645 a–d, 849 a, 853 c, 860, 940 a–c (quelques-unes de ces notes rectifient des lectures antérieures erronées) ; BONDOC 2011, p. 145–150 ; BONDOC 2014, p. 105–112.

⁶ ARDEȚ 2006, p. 228, n° 39.

La qualité de la pâte céramique et l'engobe blanche-jaunâtre nous déterminent à identifier le type d'amphore Dressel 24 similis⁷. D'habitude, de tels récipients étaient utilisés pour stocker et transporter l'huile d'olives.

Les deux anses ont été découvertes dans des fosses ménagères, où elles avaient été jetées après s'être brisées. Mais l'aspect le plus important est constitué par le nom du fabricant : *Decibalus*. Les caractères du nom sont réalisés avec négligence et disposés de manière inhabituelle sur deux rangs.

3. Oltenia. Quelques années avant la découverte des deux timbres susmentionnés, dans les travaux de 1974 et 1976 du brillant archéologue et historien Gheorghe Popilian consacrés à la céramique romaine d'Oltenia, dans la planche avec les timbres amphoriques apparaît le dessin d'un timbre (partiellement conservé), qui ressemble beaucoup aux deux déjà mentionnés⁸ (**Fig. 2/4**). Malheureusement, on n'y précise pas l'endroit de leur découverte (probablement toujours Slăveni ou Romula, sinon un autre centre romain de la vallée de l'Oltenia inférieur).

Le timbre du céramiste Δεκίβαλος (donc en caractères grecs) est, à ce qu'il paraît, sans analogies jusqu'à présent, du moins dans la bibliographie dont nous avons disposé. Les produits transportés dans ses amphores jusqu'en Dacie provenaient sans doute de la zone de la mer Égée. Les découvertes faites en Oltenia attestent un nombre important de timbres amphoriques grecs. Selon un trajet Est-Ouest suivi par les navires grecs entrés sur le Danube qui avaient abordé le territoire de la Dacie (romaine), les découvertes des timbres amphoriques grecs sont signalées :

- à *Sucidava* : ΕΦΕ[ΒΟΥ] (?), ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΟΥ⁹, CωZωN¹⁰ ;
- à Orlea : ΡΟΥΦΟ[Υ]¹¹ ;
- à *Romula* : ΕΡΜΙΠΠΟΥ¹², [ΦΙ]ΛΙΠΠΟΥ¹³, ΗΡΑΚΛΑ¹⁴, ΜΑΡΚΟ[Υ]¹⁵, ΜΑΝΤΕΙΟΥ(?)¹⁶, ΠΑΥΛΟΥ¹⁷, CωZωN¹⁸, ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΟΥ¹⁹ ;
- à *Arcidava* : CINETΟΥ²⁰ ;
- à Cioroiu Nou : ΔΙΟΝΥCΟΓΕΝΟΥC²¹, ΚΟΥΑΡΤΟΥC²² ;

⁷ OPAIȚ 2007, p. 627–642 ; OPAIȚ & TSARAVOPOULOS 2011, p. 275–323.

⁸ POPILIAN 1974, p. 146, n° 12 ; 1976, pl. LXXVI/12.

⁹ IDR II 287.

¹⁰ IDR II 288.

¹¹ IDR II 311.

¹² IDR II 457.

¹³ IDR II 458 ; ultérieurement rectifiée [ΕΡ]ΜΙΠΠΟΥ (voir ILD II, 143).

¹⁴ IDR II 459.

¹⁵ IDR II 460.

¹⁶ IDR II 461.

¹⁷ IDR II 462.

¹⁸ IDR II 463.

¹⁹ IDR II 464.

²⁰ ILD I 148.

²¹ ILD II 853 c (voir les articles de D. Bondoc cités à la note 5).

²² Timbre inédit, découvert en 2018, au cours des fouilles effectuées par Dorel Bondoc et Gabriela Filip.

- à *Drobeta* : ΗΡΑΚΛΑ²³, ΗΡΑΚΛΑΔΟC²⁴, ΠΑΥΛΟΥ²⁵, ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΟΥ²⁶ ;
 – à Gârla Mare : ΕΛΕVΘΕΡΙV²⁷.

Des timbres grecs ont été découverts au-delà de Porțile de Fier (Portes-de-Fer), parvenant au Banat ; ainsi, de Gornea provient le timbre CINETOY²⁸, et de Tibiscum, ΜΑΡΚΟΥ²⁹, ΠΑΥΛΟΥ³⁰ et ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΟΥ³¹.

De là, ils parviennent également en Transylvanie : ainsi, en provenance d'Ulpia Traiana Sarmizegetusa on ne connaît que le timbre ΚΟΥΑΡ[ΤΟΥ]³², mais d'Apulum, il y en a plusieurs : ΔΙΟΝΥCΟΓΕΝΟΥC³³, ΗΡΑΚΛΑ³⁴, ΕΡΜΙΠ[ΠΟΥ]³⁵, ΠΑΥΛΟΥ³⁶, ΠΡΩΤ[-]³⁷, ΣΤΡΑΤ[ΟΝΕΙΚΟΥ]³⁸ et CωZωN³⁹. En revanche, à Potaissa, le timbre ΗΡΑΚΛΑ⁴⁰, est arrivé sans doute dans les « bagages » des soldats de la légion V *Macedonica*, transférée en Dacie par l'empereur Marc Aurèle.

Un nombre important des timbres grecques sont connues à Viminacium⁴¹ ; par conséquent, le canal contournant des cataractes (Portes de Fer), réalisé par l'empereur Trajan⁴², était encore en fonction au III^e siècle.

Pour revenir à notre présentation inédite, nous remarquons qu'un céramiste de ce nom apparaît aussi dans le répertoire des timbres latins de la partie occidentale de l'Empire. L'un d'eux provient de Rome même, de Monte Testaccio : DECIIB⁴³. Le même fabricant fut identifié sur un timbre découvert au nord

²³ IDR II 129 ; ILD II 845 a.

²⁴ ILD II 845 b.

²⁵ IDR II 130 ; ILD II 845 c.

²⁶ IDR II 131 ; ILD II 845 d.

²⁷ ILD I 90 (= II, 849 a)

²⁸ GUDEA 1977, p. 25, fig. 13/1 (dessin) ; ARDEȚ 2006, p. 219, n° 11.

²⁹ ARDEȚ 2006, p. 226, n° 35.

³⁰ ARDEȚ 2006, p. 219–220, n°s 12–16.

³¹ ARDEȚ 2006, p. 225–226, n°s 3–33.

³² ILD I 301 (complété actuellement à partir d'un timbre ΚΟΥΑΡΤΟΥ de Cioroiu Nou, découverte inédite, D. Bondoc ; voir *supra*, n. 22).

³³ ARDEȚ 2006, p. 227, n° 37 (lecture restituée d'après le timbre de Cioroiu Nou : *supra*, n. 21).

³⁴ ARDEȚ 2006, p. 221, n° 20.

³⁵ ILD II 941 a.

³⁶ ILD II 941 c.

³⁷ ARDEȚ 2006, p. 227, n° 36.

³⁸ ILD II 941 b.

³⁹ ARDEȚ 2006, p. 222, n° 23.

⁴⁰ ILD I 529.

⁴¹ Voir BJELAJAC 1996.

⁴² Voir l'inscription de Karatas : ŠAŠEL 1973, p. 80–85 ; AE 1973, 475 ; A. et J. ŠAŠEL 1978, p. 29–30, n° 468 : *Imp(erator) Caesar divi Nervae f(ilius) Nerva Traianus Aug(ustus) Germ(anicus) pontif(ex) max(imus) trib(unicia) pot(estate) V p(ater) p(atriciae) co(n)s(ul) IIII ob periculum cataractarum derivato flumine tutam Danuvi navigationem fecit.*

⁴³ CIL XV 2797 : DECIIB ; si l'enregistrement de la graphie est correct, les deux hastes horizontales sont équivalentes à E ; et le b final semble être un B authentique (mais la boucle d'en haut manque, à cause de l'impression défectueuse). H. Dressell renvoyait pour la comparaison à l'estampille CIL XV 2787 : CORBEL, *Cor(neli) Bel(-) (!)*. L'estampille fut correctement attribuée à un *Decebalus* par MATEESCU 1924, p. 217 ; voir également : ALFÖLDI 1944, p. 35, n° 1 ; DOBÓ 1975, n° 878 ; CALLENDER 1965, p. 120, n° 523 : DECEB?. Voir encore : BODOR 1964, p. 147 ; RUSSU, 1980, p. 52, n° 29 (qui le considérait

de la *Britannia* romaine, à Tyne-Solway-Isthmus, à *Corstopitum* (Corbridge)⁴⁴. Malheureusement, nous ne disposons pas de l'illustration nécessaire pour constater si elle est similaire à celle de Rome⁴⁵. On considère que les produits portant ce timbre proviennent de *Hispania Baetica*⁴⁶ ; d'ailleurs, les découvertes du Monte Testaccio (du type *amphora picta*) semblent attester d'autres céramistes daces encore, actifs dans la province Baetica⁴⁷.

L'épigraphie mineure enregistre encore le nom d'un potier dace – nom épichorique de DACVS, présent sur les timbres amphoriques découverts dans l'île de Délos⁴⁸ et dans le sud de l'Italie, à Tarentum⁴⁹.

Ces deux timbres viennent s'ajouter au répertoire attestant la propagation de l'anthroponyme *Decebalus* dans l'onomastique romaine⁵⁰.

Le nom de *Decebalus* était, semble-t-il, assez commun dans l'onomastique géto-dace (*Decibalus* ou même *Dicebalus*)⁵¹ ; ainsi, il est attesté avant et après la conquête romaine, étant porté aussi par des personnes d'origine commune, même en Dacie : dans deux épigraphes de Sarmizegetusa Regia⁵² et de Germisara⁵³, possiblement de Potaissa⁵⁴ aussi, ainsi que dans autres 25 inscriptions externes au moins (dont la moitié en *Moesia Inferior*). Le répertoire complet des découvertes est le suivant :

pourtant un fragment de *terra sigillata*) ; IDRE I 80. C'est à ce céramiste dace que peut être attribuée éventuellement l'estampille mentionnée par H. Dressel au numéro précédent : CIL XV, 2796 : *G DEC*, peut-être *[fi]g(lina) Dec(ebali?)*.

⁴⁴ KNOWLES *et alii* 1909, p. 418, n° 7 : *DECEB*. Mais CALLENDER 1949, p. 112–113, n° 63, était sceptique quant à l'identification ; voir néanmoins à ce sujet le même auteur dans son œuvre monumentale : *Roman Amphorae*, p. 120, n° 523.

⁴⁵ Dans l'espoir d'un renseignement compétent, nous nous sommes adressés au Prof. José Remesal Rodríguez de Barcelone, pour apprendre quelque chose au sujet des estampilles en question (de Rome et de Corbridge) ; mais, bien que prompt à répondre, M. le Professeur nous a communiqué qu'il ne dispose pas de données supplémentaires visant ces estampilles.

⁴⁶ AYLLON-MARTIN *et alii* 2019, p. 167–215. L'estampille *DECEB* apparaît dans le tableau final, p. 213, n° 265 ; numérotation CEIPAC (Centro para el Estudio de la Interdependencia Provincial en la Antigüedad Clásica) 32743.

⁴⁷ Voir IDRE I 81–85.

⁴⁸ CIL III 6545²⁴ (= 7309 ; estampille « in acolo ») (= IDRE II 371).

⁴⁹ CALLENDER 1965, p. 118, n° 510, enregistre aussi une autre estampille *DACVS*, sur une *amphora Tarentina*, trouvée « nel Peripato » ; voir M. IHM, *Ephemeris epigraphica* 8 (1899), p. 62, n° 242.20 (d'après G. Fiorelli, *Notizie degli Svavi*, 1885, p. 287, n° 278).

⁵⁰ Voir à ce sujet : PETOLESCU 2007b, p. 11–19 ; DANA 2007, p. 42–47 ; *OnomThrac*, p. 115–117.

⁵¹ TOMASCHEK 1893, p. 11–12, 31. Le nom inclut deux éléments : *Deci-*, rencontré à d'autres noms aussi, comme *Decineus* ou bien *Dicedus* (voir note 72, inscription n° 18) ; *-balus*, rencontré en Moesia Superior (IMS I 121 : *Aurel. Bardibalus* ; II, 227 : *Gesubalu Bitus*) et Moesia Inferior (Tomis ; ISM II 125, r. 22 : Ἀρείβαλος Γαίου ; AE, 2007, 1211 : *Ael(ius) Dribal(us)*, vétéran originaire de Durostorum, qui avait servi dans la garde prétorienne).

⁵² IDR III/3, 272.

⁵³ PISO & RUSU 1990, p. 12, n° 5 (reproduite dans AE 1992, 1483 ; ILD 325) ; feuille d'or portant la dédicace *Nymphis, Decebalus Luci posuit* (Germisara).

⁵⁴ BĂRBULESCU 2012, p. 224–225, n° 31 (= AE 2012, 1219) : fragment de brique avec un graphite, complétable [*Bu*]balus (Bărbulescu) ou même [*Dece*]balus (Petolescu & Piso).

1. Diplôme militaire du 7 mars 70 (lieu de provenance inconnu; probablement de Moesia), ayant pour titulaire *Zurazis* (d'origine dace), fils de *Decebalus*; il avait été *exauctoratus* (délivré de son serment et « laissé au foyer ») de la légion II *Adiutrix*⁵⁵; recruté parmi les pêcheurs daces de la rive du Danube et enrôlé dans la flotte de Ravenne, dont les marins avaient été réunis par l'empereur Vespasien dans la légion II *Adiutrix*;

2. *Silvin(ius) Decibalus*, à Rome, militaire dans la garde impériale à cheval (*equites singulares*), en 203⁵⁶;

3. *Sex(tus) Rufius Decibalus*, Rome⁵⁷;

4. Δεκίβαλος, dans une dédicace dionysiaque de Latium, en grec⁵⁸;

5. *T. Vibatius Decibalus*, esclave affranchi, inscription sur un autel funéraire d'Assisium (Italie, regio VI)⁵⁹;

6. DECEb..., estampille sur amphore, Rome, Monte Testaccio⁶⁰;

7. Près de Baena, dans la province antique *Baetica*⁶¹, [*Dece?*]*balus*, probablement militaire d'origine dace, mort à l'âge de 24 ans; l'inscription fut posée par M. Aur(elius) Ac(h)aicuus, *nat(ione) Geta* (donc toujours un Dace, parent ou camarade d'armes?);

8. *Deciba[...]*, dans une inscription funéraire de Camboglanna, en Britannia, sur le rempart d'Hadrien (« Hadrian's Wall »)⁶²;

9. Graphite céramique découvert à Chesters (Cilurnum), avant 1903: DIICIBA[...]⁶³;

10. L'estampille DECEB découverte en Britannia, à *Corstopitum* (Corbridge), sur Tyne-Solway-Isthmus⁶⁴;

11. Fragment d'assiette de luxe (Drag. 18/31). À l'intérieur, sur le bord, le propriétaire a gravé son nom: DIICIBALS ou plutôt DIICIBALI (la dernière lettre plus éloignée, vers le rebord du débris); lecture *Decibal(u)s* ou *Decibalj*⁶⁵;

12. *Iul(ius) Decibalus*, à Savaria (Pannonia Superior), parmi les membres d'un collège religieux⁶⁶;

13. *Decibalus*, à Aquincum, sur une feuille de plomb, *tabella defixionum*⁶⁷;

14. Timacum Minus (Moesia Superior): liste avec les membres d'un collège, dont un *M. Aur(elius) Decebalus*⁶⁸;

⁵⁵ AE 2006 1833 (= N. Sharankov, dans *Archaeologia Bulgarica* 10, 2006, 2, p. 37–46).

⁵⁶ IDRE I 48 (=A. Ferrua, *Epigraphica*, 13, 1951, p. 138–141, n° 118).

⁵⁷ CIL VI 25572 (= IDRE I 71).

⁵⁸ IDRE I 105 (= A. Vogliano, dans *AJA* 37, 1983, 1, p. 215–231).

⁵⁹ IDRE I 120.

⁶⁰ CIL XV 2797 (= IDRE I 80).

⁶¹ CIL II²/5 375; voir Alicia M^a *Canto*, *Hispania epigraphica* 8, 1998 (parution 2002), p. 46, n° 146.

⁶² CIL VII 866 (= IDRE I 236).

⁶³ RIB II/7 2501.156.

⁶⁴ KNOWLES *et alii* 1909, p. 418, n° 7.

⁶⁵ AE 2012, 892 (= R.S.O. Tomlin, *Britannia* 43, 2012, p. 416, n° 35).

⁶⁶ CIL III 4150 (= IDRE II 264); voir, *OnomThrac*, p. 115–117.

⁶⁷ AE 2009 1169.

⁶⁸ AE 2012 1257 (= D. Dana, dans le vol. : Torsten Meißner ed., *Personal Names in the Western Roman World. Proceedings of a Workshop convened by Torsten Meißner, José Luis García Ramón and Paolo Poccetti, held at Pembroke College, Cambridge, 16–18 Septembre 2011, Berlin, 2012, p. 238*); PETOLESCU 2013, p. 383, n° 1587).

15. Ειθια Δικεβαλι, dans une inscription votive grecque, découverte près de Varna⁶⁹ ;

16. *Fl(avius) Decibalus*, vétéran de la légion *I Italica Severiana*, dans une inscription funéraire de Novae, en Moesia Inferior⁷⁰ ;

17. *Cresce(n)s Deceballi*, membre d'un collège dionysiaque, à Lăzen, toujours en Moesia Inferior⁷¹ ;

18. Δεκίβαλος Δικεδ[ου], sur un bas-relief dédié à Diane, avec inscription grecque, à Obedinenie, dans la même province⁷² ;

19. *Valerius Decibalus*, dans une inscription funéraire de Durostorum⁷³ ;

20. *Diurdanus Deceballi*, dans une inscription funéraire de Sacidava, en Dobrogea⁷⁴ ;

21. *Dicebalus*, militaire, dans une inscription du IV^e siècle, de Salsovia, en Scythia (Minor)⁷⁵ ;

22. Ναισιτων Δεκεβάλου, dans une inscription grecque de Topraisar (dép. de Constanța)⁷⁶ ;

23. [Δεκέ?]βαλος, fragment de dalle funéraire, découverte à Valul lui Traian (dép. de Constanța)⁷⁷ ;

24. *Ostrakon* (fragment de vase en argile) découvert à Mons Claudianus (en Égypte), sur lequel figure un Θιας Δεκίβ(άλου), père d'un militaire dace⁷⁸ ;

25. *Decebalus*, fils d'un vétéran dace de la *cohors I Flavia Musulamiorum* de Mauretaania Caesariensis (diplôme militaire de 131)⁷⁹ ;

26. *Gesubalu(s)*⁸⁰, graphite sur une brique de Viminacium ; c'est une forme (prononciation) populaire : « Geș(u)balu » (comme dans le dialecte de Banat ou d'autres régions de Roumanie), pour *Decebalus*⁸¹ ;

27. Une variante de ce nom apparaît sur un autre *ostrakon* de Didymoi : Δεζίβαλος⁸².

Loin d'être *nomen odiosum*, le nom du roi héros était (ou est devenu) un anthroponyme géto-dace assez répandu.

⁶⁹ IDRE II 331 (= M. Mirtschev, Bulletin de la Société Archéologique de Varna, 14, 1963, p. 51–52).

⁷⁰ IDRE II 324 (= V. Božilova, Klio 62, 1980, 1, p. 68–69).

⁷¹ CIL III 6150 = 7437 (= IDRE II 327).

⁷² IGBulg II 709 (= IDRE II 329).

⁷³ CIL III 7477 (= IDRE II 332 ; ISM IV 116).

⁷⁴ AE 1998, 1141 (= IDRE II 339).

⁷⁵ IGLR 272 (= IDRE II 342).

⁷⁶ ISM VI/2, 604 (lecture corrigée par DANA 2014, p. 465–496).

⁷⁷ AE 2006, 1216 (= M. Bărbulescu & A. Câteia, Pontica 39, 2006, p. 208–209, n° 3).

⁷⁸ DANA 2003, p. 175.

⁷⁹ AE 2005, 1724 (= W. Eck, A. Pangerl, ZPE 153, 2005, p. 188–194, n° 1).

⁸⁰ ISM II 227 ; voir aussi *OnomThrac*, p. 188

⁸¹ PETOLESCU 2007a, p. 97, note 205.

⁸² *OnomThrac*, p. 125, avec la précision : « Nom authentique, ou graphie erronée de Δεκίβαλος? (la lecture est certaine) » ; voir aussi RIB II 2503.242 (graphite) de Wilderspool, Cheshire : DIINSIBALI.

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations :

- AE L'Année épigraphique, Paris.
 CIL *Corpus Inscriptionum Latinarum*, Berlin.
 ED Ephemeris Dacoromana. Annuario della Scuola Romana di Roma.
 IGBulg II G. Mihailov, *Inscriptiones Graecae in Bulgaria repertae*, vol. II. *Inscriptiones inter Danubium et Haemum repertae*, Sofia, 1958.
 IDR *Inscripțiile Daciei romane – Inscriptiones Daciae Romanae*, București.
 IDRE C.C. Petolescu, *Inscriptions externes concernant l'histoire de la Dacie romaine*, I–II, București, 1996–2000.
 ILD C.C. Petolescu, *Inscripții latine din Dacia*, I–II, București, 2005–2015.
 ISM *Inscripții din Scythia Minor – Inscriptiones Scythiae Minoris*, București.
OnomThrac D. Dana, *Onomasticon Thracicum. Répertoire des noms indigènes de Thrace, Macédoine orientale, Mésies, Dacie et Bithynie*, Athènes, 2014 (MELETHMATA, 70).
 ZPE Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bonn.

Auteurs :

- ALFÖLDI 1944 – A. Alföldi, *Zu den Schicksalen Siebenbürgens im Altertum*, Budapest, 1944.
 ARDEȚ 2006 – A. Ardeț, *Amforele din Dacia romană*, Timișoara, 2006.
 AYLLON-MARTIN *et alii* 2019 – R. Ayllón-Martin, J. Pérez González, J. Remesal Rodríguez, *Olive Oil at the Border of the Roman Empire. Stamps on Baetican Dressel 20 Found on the Tyne-Solway-Isthmus*, dans : S. Günther, T. Mattern, R. Rollinger, K. Ruffing und C. Schäfer (Hrsg.), *Marburger Beiträge zur Antiken Handels-, Wirtschafts- und Sozialgeschichte*, Band 36, Rahden/Westf., 2019, p. 167–215.
 BĂRBULESCU 2012 – Mihai Bărbulescu, *Inscripțiile din castrul legionar de la Potaissa (The Inscriptions of the Legionary Fortress at Potaissa)*, Bucarest, 2012.
 BĂRBULESCU & CÂTEIA 2006 - M. Bărbulescu, A. Câteia, *Inscripții inedite din Dobrogea*, *Pontica* 39 (2006), p. 205–218.
 BJELAJAC 1996 – L. Bjelajac, *Amfore Gornjo Mezijskog Podunavlja*, Belgrade, 1996.
 BODOR 1964 – A. Bodor, *Contribuții la problema cuceririi Daciei*, AMN I (1964), p. 137-162.
 BONDOC 1999 – D. Bondoc, *Amfore ștampilate rhodiene la Bechet, jud. Dolj*, SCIVA 50 (1999), 3, p. 155–161.
 BONDOC 2004 - D. Bondoc, *Vase antice grecești. Muzeul Olteniei, Craiova / Ancient Greek vessels. The Museum of Oltenia*, Craiova, 2004.
 BONDOC 2011 – D. Bondoc, *A stamped amphora of the producer Dionysogenes, discovered at Cioroiu Nou*, dans : Călin Cosma (ed.), *Studies in Archaeology and History. An anniversary volume to professor Nicolae Gudea on his 70th birthday*, Cluj-Napoca, 2011, p. 145–150.
 BONDOC 2014 – D. Bondoc, *Roman amphorae from Cioroiu Nou (Romania)*, dans : *Rei Cretariae Romanae Fautorum. Acta* 43 (2014), p. 105–112.
 CALLENDER 1949 – M.H. Callender, *Corbridge Amphora Stamps*, *Archaeologia Aeliana*, series IV, vol. 27, 1949.
 CALLENDER 1965 – M.H. Callender, *Roman Amphorae*, with index of stamps. London, Oxford University Press for the University of Durham, 1965.
 DANA 2003 – D. Dana, *Les Daces dans les ostraca du Désert oriental de l'Égypte. Morphologie des noms daces*, ZPE 143 (2003), p. 166-186.
 DANA 2007 – D. Dana, *Le nom du roi Décébale: aperçu historiographique et nouvelles données*, dans : *Dacia Felix. Studia Michaeli Bărbulescu oblata*, Cluj-Napoca, 2007, p. 42–47.
 DANA 2014 – D. Dana, *Notices épigraphiques et onomastiques (Scythie Mineure / Dobroudja I)*, *Pontica* 47 (2014), p. 465-496

DOBÓ 1975 – A. Dobó, *Inscriptiones extra fines Daciae repertae ad res earundem provinciarum pertinentes*, Budapest-Amsterdam, 1975.

GLODARIU 1974 – I. Glodariu, *Relații comerciale ale Daciei cu lumea elenistică și romană*, Cluj, 1974.

GUDEA 1977 – N. Gudea, *Gornea. Așezări din epoca romană și romană târzie*, Reșița, 1977.

KNOWLES *et alii* 1909 – W.H. Knowles, R.H. Forster, H.H.E. Craster, F.J. Haverfield, *Corstopitum: Report on the Excavations in 1908*, *Archaeologia Aeliana*, 3rd Series, vol. 5.

MATEESCU 1924 – G.G. Mateescu, *I Traci nelle epigrafi di Roma*, ED I, 1924, p. 217.

OPAIȚ 2007 – A. Opaïț, *From DR 24 to LR 2?*, dans: M. Bonifay, J.-C. Tréglia (eds), *LRCW 2. Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean: Archaeology and Archaeometry*, BAR International Series 1662 (II), 2007, p. 627–642.

OPAIȚ & TSARAVOPOULOS 2011 – A. Opaïț, A. Tsaravopoulos, *Amphorae of Dressel 24 similis type in the Central Aegean area (Chios-Erythrai-Kyme)*, *The Annual of the British School at Athens* 106 (1), 2011, p. 275–323.

PETOLESCU 2007a – C.C. Petolescu, *Contribuții la istoria Daciei romane*, I, București, 2007.

PETOLESCU 2007b – C.C. Petolescu, *Numele Decebalus în onomastica dacică*, *SCIVA* 58 (2007), 1–2, p. 11–19.

PETOLESCU 2013 – C.C. Petolescu, *Cronica epigrafică a României (XXXII, 2012)*, p. 371–388, *SCIVA* 64 (2013), 3–4, p. 371–388.

PISO & RUSU 1990 – I. Piso, A. Rusu, *Nymphaeum-ul de la Germisara*, *RMI* 59 (1990), 1, p. 9–17.

POPILIAN 1974 – G. Popilian, *Contributions à la typologie des amphores romaines découvertes en Oltenia (II^e–III^e siècles de n.è.)*, *Dacia N.S.* 18 (1974), p. 137–146.

POPILIAN 1976 – G. Popilian, *Ceramica romană din Oltenia*, Craiova, 1976.

RUSSU 1980 – I.I. Russu, *Daco-geții în Imperiul Roman (în afara provinciei Dacia traiană)*, București, 1980.

ŠAŠEL 1973 – J. Šašel, *Trajan's Canal at Iron Gate*, *JRS* 63 (1973), p. 80–85.

ŠAŠEL 1978 – Anna et Jaro Šašel, *Inscriptiones Latinae quae in Iugoslavia inter annos MCMLX et MCMLXX repertae et editae sunt*, Ljubljana, 1978.

TOMASCHEK 1893 – W. Tomaschek, *Die alten Thraker* II, 2, Wien, 1893.

TUDOR 1968 – D. Tudor, *Importul de vin și untdelemn în provincia Dacia*, *Apulum* 7 (1968), 1, p. 391–399.



1.



2.



Fig. 1 - Timbres amphoriques romains du céramiste Dekibalos.
 1. Slăveni (photo E. Frențescu) ; 2. Romula (photo S. Popovici).



1.



2.



3.



4.

Fig. 2 - Timbres amphoriques romains : 1. Slăveni (dessin par G. Filip) ;
 2. Romula (dessin ; d'après A. Ardeț) ; 3. Romula (dessin par G. Filip) ;
 4. Oltenia (dessin ; d'après G. Popilian).